

Dans les lycées professionnels, un été incertain

Vacances apprenantes 3/4. Ouvrir les ateliers des lycées pros pendant l'été, c'est l'une des propositions du gouvernement. À Flers (Orne), la direction n'a pas encore tranché.

Passer une partie de son été à l'atelier du lycée professionnel, c'est ce que propose le ministre de l'Éducation nationale dans son plan « Vacances apprenantes ». Un moyen de combler le retard accumulé durant l'année scolaire par ces élèves privés de leurs enseignements pratiques à cause du confinement.

Au lycée Jean-Guéhenno de Flers, dans l'Orne, si la direction n'a pas répondu à nos sollicitations, elle dit quand même à demi-mot que, pour l'instant, les choses ne sont pas vraiment arrêtées sur le sujet. Autrement dit, on ne sait pas si l'établissement qui accueille 300 élèves en filières professionnelles, va ouvrir ses ateliers durant la période estivale.

La pratique, motrice des filières professionnelles

« **Si c'est le cas, je ne suis pas certain qu'il y ait beaucoup de monde** », estime Norman Lemarchand. Lui est en première année de CAP mécanique automobile de ce lycée de Flers. Il fait partie des quatre élèves sur les huit de sa classe à être revenu en cours il y a une dizaine de jours. Ou plutôt à l'atelier. « **On a cours deux jours par semaine, et uniquement de pratiques professionnelles, pour rattraper le retard des deux mois sans enseignement en atelier.** »

Durant le confinement, le jeune homme de 18 ans a suivi les enseignements à distance (généraux et professionnels) dispensés par ses professeurs. Tout comme Gwendoline Binet et Anaïs Legendre, élèves de 1^{re} bac pro « Hygiène, propreté et stérilisation ». Elles aussi ont repris les cours à raison de deux jours par semaine, avec des enseignements professionnels et généraux.

Pour elles aussi, le « terrain » est important. « **C'est assez frustrant d'apprendre des techniques sans les mettre en pratique** », avance Anaïs Legendre. Un élément essentiel

des formations professionnelles souligné par Romain Boehler, enseignant en première année de CAP carrosserie : « **L'atelier doit permettre d'acquérir le geste, et donc de voir si la notion a bien été assimilée par l'élève. En général, c'est aussi ce qui motive les élèves de ces filières.** »

Pourtant, dans son cursus, aucun de ses huit élèves n'est revenu depuis la réouverture du lycée. « **Deux d'entre eux sont venus une journée, raconte-t-il. Mais lorsqu'ils ont vu qu'il n'y avait pas leurs copains, je ne les ai pas revus. La première année de CAP ne comprend pas d'examen, certains doivent se croire déjà en vacances.** »

« **Ils se sont accrochés** »

Malgré tout, Romain Boehler ne cache pas sa satisfaction quant au travail réalisé par ses élèves durant le confinement. « **Ils ont plutôt bien répondu à l'appel.** » Sentiment partagé par Nathalie Le Bihan, professeure d'histoire et de lettres : « **En milieu professionnel, deux mois sans venir en cours, c'est très long. Je suis très fière d'eux car ils se sont accrochés.** »

Difficile donc de les faire venir à l'école cet été si les ateliers rouvrent ? « **A voir. Mais effectivement, si les élèves ne répondent pas présents, ça ne sert pas à grand-chose** », lance Romain Boehler. Et du côté des élèves ? « **Pourquoi pas, ose Anaïs Legendre. Combien seront motivés ? Et si, en plus, il fait beau...** »

Jennifer CHAINAY.



Les lycéens professionnels se rendront-ils dans leurs établissements cet été ? Illustration
Ouest-France, archives Thomas Brégaris